

# Nouvelliste valaisan

RÉDACTION - ABONNEMENTS  
**ST-MAURICE**  
Téléphone 5.43.68  
Compte de chèques postaux Ilc 274

PRIX DES ABONNEMENTS :  
Un an 6 mois 3 mois  
SUISSE 19.— 10.50 6.—  
Avec Bulletin officiel 25.50 14.— 7.75  
ÉTRANGER : Demander le tarif

LE SEUL QUOTIDIEN DE  
LA VALLÉE DU RHÔNE

SERVICE DE PUBLICITÉ  
**S I O N**  
PUBLICITAS S. A., Tél. 2.12.36  
et toutes les Agences  
de PUBLICITAS S. A.

PRIX DES ANNONCES :  
Valais et de Bex à Villeneuve 10 cts le mm.  
Suisse : . . . . . 13 . . .  
Étranger : . . . . . 14 . . .  
Réclames : Canton : . . . . . 22 . . .  
Suisse : . . . . . 27 . . .  
Mortuaires : . . . . . 16 . . .

## Crise ministérielle

Le Cabinet de la République française a démissionné. Cela n'intéresse pas que le peuple voisin et ami. Malgré la défaite, l'appauvrissement, les difficultés multiples, la perte de prestige et les hésitations de sa politique intérieure, la France reste puissance dirigeante sur le continent européen. Pour nous autres, Suisses romands, elle est même le symbole, le porte-parole de notre civilisation et nous l'aimons davantage encore parce qu'elle est meurtrie et affaiblie.

Plus d'une année, M. Queuille a tenu. C'est un record qui a déchainé les plaisanteries, au moment où cet anniversaire fut célébré. C'est assez dire que la majorité sur laquelle s'appuyait le gouvernement était aussi disparate que paradoxale. Néanmoins, elle tenait ! et pour un aussi habile politicien-manouvrier que le président du Conseil, c'était l'essentiel ! C'était aussi l'essentiel pour le pays qui, lentement, se relevait. La nation ne demande qu'une chose : qu'on la laisse souffler, qu'une certaine stabilité lui permette de reprendre pied, en dehors de la politique, dans le réel, la vie quotidienne.

Bien évidemment le Cabinet Queuille n'était qu'une solution bâtarde. Il rappelait la fin de la République de Weimar, où le centre et la sociale-démocratie se partageaient le pouvoir, usant leurs forces réciproques à se paralyser mutuellement. Pendant ce temps Hitler gagnait du terrain...

Sous M. Queuille, le M. R. P., les socialistes, les radicaux, les modérés avaient accepté un compromis instable dont une majorité avait surgi. Bien souvent on l'avait dite détruite. Au dernier moment, elle s'était toujours retrouvée, devant les explications de son chef et celles du Président de la République. L'un et l'autre avaient clairement démontré aux ministres en mal de rupture, qu'il n'y avait pas d'autre majorité possible dans la Chambre actuelle. On ne peut pas envisager une majorité de gauche, par laquelle socialistes et communistes exerceraient le pouvoir, car les socialistes ne veulent pas se trouver seuls avec leurs dynamiques voisins, dans la crainte d'être sans cesse dominés par eux. On ne peut pas envisager une majorité de droite, dont le M. R. P., de loin le groupe le plus important serait l'élément modérateur, c'est-à-dire sans cesse obligé de rappeler aux autres que la véritable volonté populaire est beaucoup plus à gauche que le gouvernement. On ne peut pas envisager une dissolution, car ce serait répondre favorablement à l'appel qui vient de lancer le général de Gaulle. Ce dernier a dû avoir vent de l'intransigeance absolue du ministre du Travail, M. Daniel Mayer, socialiste. Sachant la crise inévitable, il a demandé la dissolution et l'a présentée comme la seule solution normale. Y souscrire ce serait reconnaître l'impuissance du régime et donner bien facilement un atout majeur au général. Cela au moment précis où le gaullisme est en perte de vitesse, faute de moyens financiers. Si la IVe République admettait implicitement son incapacité de dénouer la crise et si, en même temps, l'on recourait à l'avis de l'électeur, il n'y aurait rien d'extraordinaire à ce que ce dernier, bien que nullement alerté par une propagande quasi inexistante, se tournât, une fois encore, vers le Résistant No 1. Ainsi donc une seule solution apparaît possible : remettre sur pied la même coalition et recom-

mencer. Bien évidemment pas avec les mêmes hommes.

C'est alors que les difficultés surgissent. Car, si c'est le ministre du Travail qui porte seul la responsabilité de la crise, le Comité exécutif du parti socialiste, réuni d'urgence, a approuvé et couvert son attitude. Dès lors, ce corps ne peut pas admettre que M. Daniel Mayer soit simplement sacrifié et que l'on reparte avec les autres partenaires de la même équipe. C'est donc sur des questions de personnes bien plus que sur des questions de principe, que l'homme investi par le Président de la République va trébucher.

De plus, cette crise ministérielle se déroule d'une manière nettement contraire aux stipulations de la Constitution. Le gouvernement Queuille n'a pas été renversé par un vote du Parlement. Il s'est désagrégé alors que ce dernier était en vacances et son chef a démissionné parce que la coalition qui le soutenait s'était rompue. L'on retombe ainsi dans toutes les erreurs, toutes les combinaisons, toutes les compromissions qui ont conduit la IIIe République à la ruine et le pays à l'invasion et à la défaite. C'est le plus mauvais signe de cette crise...

Crise déclenchée pour une prime aux vacances payées ! C'est, du moins, le prétexte officiel. Derrière lui, on sent toujours la pression de certains milieux qui exploitent avec une habileté diabolique le mécontentement des classes laborieuses les moins bien payées. La dévaluation de la monnaie a encore diminué le pouvoir d'achat du franc et les bourses modestes, en moins de quinze jours, se sont rendu compte qu'elles ne parvenaient plus à nouer les deux bouts. Il y a longtemps que le gouvernement aurait dû s'atteler à ce problème vital et en trouver une solution. On a attendu, on a tergiversé ; aujourd'hui, le complexe ayant atteint une phase aiguë se retourne contre ceux qui ont cru pouvoir le négliger.

La France est sans gouvernement au moment précis où sa présence est indispensa-

ble sur le plan international ! M. Schuman est à Lake Success ; il est engagé dans des négociations dont dépend peut-être la paix ou la guerre, et c'est à ce moment précis qu'on lui arrache toute autorité ? Nous avons connu ça, naguère, aux heures les plus sombres de la IIIe République, lorsque Aristide Briand, Yvon Delbos, Paul-Boncour, ministres des Affaires étrangères, siégeaient à la S. d. N.

Engagés dans des négociations vitales avec les Anglais, les Allemands, les Italiens, ils apprenaient soudain qu'ils n'avaient plus qualité pour représenter leur pays. Les entretiens tournaient court. Il fallait attendre que le gouvernement démis-

sionnaire soit remplacé, et qu'un autre ministre ou délégué, nullement au courant des tractations en cours, arrive à Genève. Le prestige de la France, la continuité de sa politique étrangère étaient gravement atteints. La nouvelle Constitution avait précisément voulu éviter cela. Les hommes l'ont modelée à leurs désirs et l'on retombe dans les mêmes erreurs. Ainsi, que l'on examine cette crise sous l'angle interne, — elle porte un rude coup au régime — ou sous l'angle de la politique étrangère, elle affaiblit encore la position de la France dans les scénarios internationaux — on la trouve néfaste, inquiétante, inutile.

M.-W. Suès.

## De jour en jour

**En zone soviétique de Berlin, le „pseudo Conseil du peuple“ proclame une „pseudo république démocratique allemande“**  
Réactions londoniennes et parisiennes

Il paraît que cette drôle de « république démocratique allemande » est née vendredi après-midi à 15 heures.

Il faudra donc en parler, un tout petit peu au moins... !

Ce qui peut intéresser surtout nos lecteurs c'est cette espèce d'énormité utopique et mensongère que les socialo-communistes désignent sous le nom charmant de « programme en dix points » Et voici ces points ... rouges :

1. Restauration de l'unité politique et économique allemande, abolition du statut d'occupation, liquidation de l'Etat trizonal séparatiste de l'Allemagne occidentale, formation d'un gouvernement de toute l'Allemagne, restauration de la république démocratique allemande unitaire et indivisible.

2. Conclusion rapide d'un juste traité de paix avec l'Allemagne, départ de toutes les troupes d'occupation dans un délai très court, après signature du traité de paix.

3. Lutte implacable contre les fauteurs de guerre. Interdiction de toute activité tendant à inclure l'Allemagne dans des blocs militaires agressifs, tels que l'Union européenne, et le Pacte Atlantique, appui illimité aux forces de paix mondiales.

4. Restauration de l'indépendance et de la souveraineté intégrale de la nation allemande, droit pour l'Allemagne d'avoir une politique extérieure et un commerce extérieur autonome, collaboration efficace et amicale de l'Allemagne avec tous les pays pacifiques qui reconnaissent ses intérêts nationaux.

5. Abolition du statut de la Ruhr et rattachement du bassin de la Ruhr à l'économie popula-

ire allemande. Abolition du statut de la Sarre.

6. Restauration de l'unité économique allemande et création d'une monnaie unique pour toute l'Allemagne, libre circulation des personnes et des biens entre tous les Länder et les zones de l'Allemagne.

7. Arrêt immédiat de « l'accapement de l'économie allemande par des capitalistes étrangers », suppression de l'esclavage du dollar, interdiction de vendre des actions et des entreprises allemandes à des étrangers sans approbation des autorités allemandes.

8. Développement sans entraves de l'industrie allemande et de la construction des navires de commerce. Arrêt immédiat des démontages et de toutes autres mesures restreignant l'économie allemande de temps de paix.

9. Libre accès des produits allemands sur le marché mondial aux conditions en usage. Etablissement d'un vaste plan d'exportations et d'importations favorisant particulièrement le commerce avec l'U.R.S.S. et les pays de l'est de l'Europe, « partenaires naturels de l'Allemagne ».

10. Restauration immédiate de l'unité administrative et normalisation de la vie de Berlin, « capitale de l'Allemagne ». Le manifeste se termine sur cet appel : « Une nation unie, un peuple uni, un Etat uni ».

Quelle rigolade !

D'autre part, ce gouvernement de fantoches vient de se donner deux fantoches présidents. En effet, M. Johannes Dieckmann, libéral-démocrate, a été élu président de la Chambre populaire ; M. Otto Grotewohl, co-président du parti socialo-communiste, a été élu ministre-président de la République démocratique allemande.

Le président de la « République démocratique allemande » sera élu le 11 octobre par la « Chambre populaire provisoire » et par la « Chambre des Länder » de la zone soviétique, qui tiendront une séance commune.

La réaction de la presse britannique est caractérisée par une critique violente du « Daily Herald », organe travailliste, et une attitude réservée du « Times ».

Le « Daily Herald » écrit que le véritable caractère du nouvel Etat allemand est d'être le contraire de la démocratie. Son régime fait honte à la liberté.

Le « Times » écrit qu'il est certain que le gou-

### Politique fédérale

## Méthodes de propagande

La cause des fonctionnaires, sur le nouveau statut desquels le peuple se prononcera en décembre, est aussi bonne qu'une autre. Mais ses promoteurs finiront par la rendre mauvaise, à force de recourir à des moyens contestables.

La presse a déjà retenti, il y a quelques semaines, des échos soulevés par une circulaire envoyée dans quelques cantons aux membres des unions du personnel fédéral, énumérant les moyens de faire échec au referendum lancé contre la loi. Parmi ceux-ci, il y avait la soustraction des listes et le chantage auprès des commerçants coupables d'en avoir en dépôt. L'Union centrale du personnel a d'ailleurs condamné publiquement ces méthodes, employées, selon elle, sans son assentiment.

Mais voici autre chose. Un comité s'est constitué, sous les auspices des associations professionnelles du personnel des services publics, en vue d'une « action de bonne volonté » qui, dans l'esprit de ses initiateurs, est destinée à améliorer les relations entre le public et les fonctionnaires. Jusqu'ici, rien à dire, et M. Bratschi a le droit de faire de la propagande. Il a même le droit de se tromper, comme il le fait, sur les sentiments populaires en la matière : ce n'est pas au cheminot,

au facteur, à l'homme du guichet, qu'on en a ; à part des heurts inévitables, il y a de la bonne volonté des deux côtés de la « grille », et point n'est besoin d'un film pour nous l'apprendre. Mais ce film tombe à faux. Il passe, à côté du problème, qui est celui de la toute-puissance et du gonflement de l'administration et de ses états-majors désinvoltes. Ceux qui ont signé le referendum entendent que la mise en ordre de cet état de choses précède, au lieu de la suivre dans un problème à venir, l'augmentation des traitements.

M. Bratschi, disions-nous donc, a le droit de faire un film en faveur de ses féaux ; ce qui, en revanche, n'est pas admissible, c'est que les thèmes du dit film soient utilisés à la radio pour une propagande camouflée en faveur de la loi. La Société suisse de radiodiffusion a commencé une série d'émissions, sous les auspices d'un comité qui est précisément le même que celui du film...

Nous avons à plusieurs reprises signalé à nos lecteurs des cas où les deniers publics étaient utilisés, pour la propagande en faveur de projets officiels. Dans le cas particulier, ce n'est pas exactement le contribuable qui sera mis à contribution sans qu'on lui demande son avis : ce sera le concessionnaire de radio. Le procédé n'en est pas moins inadmissible.

De quelque domaine qu'il s'agisse, et sous quelque forme que ce soit, la politique à la radio comporte de graves inconvénients. Introduite sous forme de propagande officielle, même voilée, elle est absolument inacceptable.

D'ailleurs, il n'est pas exclu qu'elle aille à fin contraire...

C. Bodinier.

## Kursaal de Montreux

Festival d'Opéras italiens

Judi 13 et dimanche 16 octobre, à 20 h. 15

## RIGOLETTO

opéra en 4 actes, musique de Verdi

Samedi 15 octobre, à 20 h. 15

## Barbier de Séville

Opéra-bouffe en 3 actes, de Rossini

Une distribution étincelante avec les artistes de la SCALA de MILAN, du REALE de ROME et du FENICE de VENISE

Orchestre et Chœur de Milan, sous la direction du Maestro Carlo Viscardini. — Location : Office du Tourisme, Montreux. Tél. 6.33.84-85



vernement soviétique fera tout pour donner au nouveau régime une apparence de liberté.

Les puissances occidentales ne devraient pas essayer, par des concessions prématurées et dangereuses, de concurrencer la Russie. Il serait préférable de donner confiance à l'esprit de compréhension du peuple allemand. Les Allemands ont manifesté indubitablement leur préférence à l'égard du système occidental.

Il se pourrait que la création d'un régime de l'Allemagne orientale provoque une sorte d'arrangement tacite entre les deux parties de l'Allemagne qui pourraient y parvenir mieux que les autorités d'occupation elles-mêmes. Ce pourrait être là l'embryon d'un « modus vivendi ».

Pour le « Daily Telegraph », la création du nouveau régime est un nouveau pas dans la guerre froide. Ses auteurs croient que les Occidentaux vont quitter Berlin par peur. Il ne serait pas surprenant de voir un nouveau blocus de Berlin.

Les journaux parisiens de samedi se contentent, pour la plupart, d'annoncer la naissance de la république démocratique de l'Allemagne de l'Est, sous des titres divers.

Ainsi « L'Aube » déclare : « Hitler n'aurait pas rougi de signer le programme de Grotewohl, élu chancelier de la République démocratique allemande ».

« Libération » écrit :

Depuis hier, il existe une république démocratique de l'Allemagne orientale. Berlin en est la capitale. Les Occidentaux l'auront voulu. Pour l'instant, l'Allemagne demeure scindée en deux, mais à l'intérieur du pays le rapport des forces a changé et Bonn, création des Occidentaux, apparaît de plus en plus telle qu'elle est, un instrument artificiel et provisoire destiné à concourir au relèvement de l'industrie allemande pour des fins stratégiques et avec l'aide des capitaux étrangers.

## Nouvelles étrangères

### LE NOUVEL INTERNONCE EN EGYPTÉ

Pour remplacer Son Exc. Mgr Hughes, décédé subitement il y a quelques semaines, Sa Sainteté Pie XII a nommé Internonce en Egypte, Son Exc. Mgr Albert Levame, archevêque



Avant le repas, le vrai gourmet  
Se fait servir un DIABLERETS

**DIABLERETS**  
L'APERITIF COMPLET

La représentation des

## Intérêts allemands

à Genève, 6, rue Charles-Bonnet, fermera ses portes le 14 octobre 1949 et sa chancellerie ne sera plus accessible au public à partir du 10 de ce mois, à midi.

Pour toutes questions ressortissant à l'activité de ce bureau, s'adresser dès le 10 octobre à

**DEUTSCHE INTERESSENVERTRETUNG**  
78, Willadingweg, Berne

FEUILLETON DU « NOUVELLISTE »

64

## La chaloupe dorée

ROMAN  
par  
William Thomi

Il gravit le tertre. La sonnette chanta comme une voix d'enfant. Un bruit de pas s'accrut derrière la porte qui s'ouvrit en grinçant. Le pasteur se pencha sur le seuil en ôtant sa pipe et attendit.

Barcarolle ne disait rien. Il était arrivé. Il se sentait soulagé. Maintenant, les choses se passeraient comme elles devaient. Il attendit sans impatience que le pasteur eût fini de le dévisager.

— Alors ? demanda le pasteur en souriant.

Barcarolle sourit aussi. Oui, c'était lui... Il était venu. Il se taisait toujours.

— Bon ! fit le pasteur au bout d'un moment. Entrez toujours... Vous m'expliquerez ça dedans.

Et il s'effaça pour laisser passer le vieux que le Ciel lui envoyait. Il l'introduisit dans un petit bureau, tout plein d'une clarté dorée sous le brouil-

# BANQUE DE MARTIGNY CLOSUIT & Cie S. A.

Fondée en 1871

## CAISSE D'ÉPARGNE, LIVRET NOMINATIF ET AU PORTEUR

### BONS DE DÉPOT à 5 ans 3 1/2 %

titulaire de Chersonère en Zechie. Son Exc. Mgr Levame avait été auparavant Nonce Apostolique à San Salvador, au Honduras et à Guatemala.

## Mgr Stepinac n'est pas encore libéré

A la suite du bruit répandu dans l'entourage de l'Assemblée des Nations Unies de Lake Success que le gouvernement de Yougoslavie serait disposé à libérer Son Exc. Mgr Stepinac en échange de l'appui des nations de l'Amérique latine pour l'élection de la Yougoslavie au Conseil de Sécurité de l'O. N. U., un porte-parole de l'O. N. U. a fait remarquer que la délégation de la Yougoslavie à Lake Success n'était pas compétente pour résoudre un tel problème. Il a précisé d'ailleurs qu'aucune démarche n'avait été faite par les nations de l'Amérique latine au sujet de Mgr Stepinac emprisonné « pour crimes de guerre ».

Commentant ces dernières paroles du représentant yougoslave, l'« Observateur Romano » écrit que Son Exc. Mgr Stepinac n'a nullement été emprisonné pour « crimes de guerre », mais « pour les crimes d'avoir exercé son ministère sacré ». Il se demande pourquoi si le Primat de Yougoslavie avait été vraiment un collaborationniste, on l'a admis aux fêtes de la libération, à côté de tous les patriotes et pourquoi au moment où il a résisté au communisme, on a découvert qu'il avait naguère trahi son pays.

### En Tchécoslovaquie

## Les terroristes communistes sont de plus en plus inquiets

Le parti communiste a invité vendredi ses fonctionnaires à redoubler de vigilance pour se garder des éléments hostiles. Il a fait appel à leur responsabilité personnelle pour qu'ils sauvegardent la pureté du mouvement.

On reçoit des rapports sur de nouvelles arrestations. Certains observateurs pensent que ces mesures sont prises pour prévenir la réaction que pourrait susciter le plan gouvernemental de mainmise sur les églises, qui doit entrer en vigueur à la fin du mois et fera des prêtres des fonctionnaires.

Les arrestations opérées ces derniers jours ont touché diverses catégories de personnes : les fonctionnaires, les hommes d'affaires des membres d'organisation de sabotage.

Les parents des hommes d'affaires arrêtés disent qu'ils ont été mis en accusation en vertu de la législation sur le travail (on leur reprocherait de n'avoir fait aucun travail productif depuis la saisie de leurs biens). Plusieurs de ces hommes auraient été condamnés à deux ans de réclusion.

Signalons enfin que l'appel aux fonctionnaires du parti communiste leur demanda de ne pas oublier la leçon qui se dégage du procès Rajk et fait observer qu'aucun d'eux, qu'aucun membre du parti ne peut rester passif s'il découvre un manquement quelconque, car il y a de la sécurité des fabriques, des mines, de l'armée,

lard de fumée de tabac qui flottait au plafond. Des photos d'étudiants bottés couvraient les murs. Dans un coin, entouré d'un sautoir bordé de rouge et surmonté d'une vieille casquette blanche, se voyait le portrait d'une belle jeune fille avec de grands yeux clairs sous un front d'enfant. Partout, des livres. Au-dessus du petit secrétaire où brillait la panse ventrue d'un pot à tabac, une grande croix étendait ses bras noirs.

Barcarolle s'enfonça dans un fauteuil et s'abandonna à la quiétude du lieu. Il était bien. Une grande douceur le pénétrait des talons à la nuque.

— Alors, racontez-moi ça ! dit le pasteur.

La face de Barcarolle s'illumina. C'étaient les paroles qu'il espérait. Il avait besoin de confesser le trouble de son âme. Depuis des semaines, il avait été tourmenté par le désir de se livrer fraternellement. Depuis des semaines, il s'était demandé si tout ce qu'il avait dit, tout ce qu'il avait fait était juste. Au fond, il en était sûr, mais il aurait tant aimé entendre une voix d'homme lui dire :

« C'est bien, mon vieux Barcarolle, tu ne t'en es pas trop mal tiré. »

Une dernière fois, avant de parler, il s'interrogeait. Des images de son passé galopèrent au fond de sa mémoire. Aucune ne s'arrêta pour lui dire :

du parti, du gouvernement et du pays même. Il ajoute textuellement :

« Nos ennemis recourent à des actions désespérées telles que le sabotage, la provocation et l'assassinat parce qu'ils se sentent faibles et voués à la disparition. Nous pouvons toutefois les battre si nous restons vigilants et fidèles aux principes invincibles du lénino-marxisme ».

On apprend enfin que M. Gottwald, président de la République, a ordonné la convocation de l'Assemblée nationale pour le 14 octobre, soit avant la date prévue.

## EN SUIVANT la crise ministérielle française

### LES DIFFICULTÉS QUI ATTENDENT LE SUCCESSION DE M. QUEUILLE

Du correspondant de l'Agence télégraphique suisse :

La plus grande difficulté que rencontrera le futur président du Conseil, ne sera pas de recueillir les 311 voix constitutionnellement exigées, mais de réaliser un accord avec les divers éléments de sa majorité sur un programme économique, social et financier.

Depuis que l'Assemblée nationale existe, il est avéré que les partis qui forment cette majorité ont des doctrines opposées, précisément en matière économique, financière et sociale, sans parler de la politique étrangère qui les divise encore.

A moins de se borner à un programme limité dans ces divers domaines et de se concentrer sur la reconstruction du pays qui en principe devrait grouper tous les partis, il semble mal aisé d'entreprendre de vastes projets. L'expérience est faite depuis longtemps. Dès qu'un problème essentiel est abordé, les divergences éclatent au sein du Cabinet et le rendent impuissant à les résoudre.

Le nouveau président du Conseil va se trouver dans une position encore plus compliquée que celle de M. Queuille. Il sera d'emblée en présence d'un mouvement revendicatif unitaire. Les syndicats se sont concertés pour présenter des revendications communes et pour exiger du prochain chef du gouvernement des gages, avant qu'il n'ait été investi par l'Assemblée nationale.

Ce que M. Queuille avait refusé, son successeur sera contraint de l'accorder. Il devra même aller au delà de ce qui était présentement demandé au Cabinet démissionnaire. A moins que, devant la réalité des faits et les dangers de la conjoncture, syndicats et partis ne consentent à modérer leurs exigences et à procéder par étapes.

### POUR UN ACCORD SUR LES SALAIRES

Le secrétariat de la Confédération française des travailleurs chrétiens rend public un projet d'accord entre les fédérations françaises de salariés qu'il a établi en réponse aux propositions d'unité d'action faites par la C.G.T.

Le document précise tout d'abord les buts du cartel : Rechercher en commun et, éventuellement, mettre en œuvre les moyens de faire aboutir les revendications communes. Puis il indique que « l'action ne pourrait être décidée que par

« Je suis cette méchanceté que tu as faite... »

Non, il n'avait jamais fait de mal, mais, comme tous les grands sincères, il doutait de sa vertu. Et puis, il s'était remis à penser avec inquiétude à ce jugement que quelques-uns avaient autrefois porté contre lui. La voix de la femme du régent de Chevroux sonnait parfois, de nouveau, aigre, à ses oreilles : « Alcoolique... alcoolique... »

— Je crois que je vous ai déjà vu, reprit le pasteur. Est-ce que vous n'êtes pas de Cabrolles ? Comment vous appelez-vous ?

Barcarolle leva ses yeux sur lui et secoua la tête. Son nom ? On lui demandait son nom ? Il ne s'attendait pas à cette question. Il n'avait plus de nom. Il avait été, une fois, César Droz, horloger, puis Barcarolle, herboriste et poète. Mais c'étaient là des noms qui ne signifiaient plus rien. Qui croirait, maintenant qu'il portait la mort sur sa face décharnée, qu'il avait été le Guérisseur et le Chantre d'un petit coin de pays ? A quoi bon décliner maintenant ses titres dérisoires ? Ne devina-t-il pas, ce pasteur au fin profil d'ascète, qu'il ne désirait rien d'autre qu'une main solide pour prendre son élan vers l'autre bord ?

Le pasteur se pencha sur lui :

— Voyons, mon brave, qu'est-ce que je peux faire pour vous ?

un cartel comprenant quatre représentants mandatés de chaque fédération mandataire» et que « le vote devrait être acquis à l'unanimité ».

Ce projet de protocole, qui accompagne l'appel à l'unité d'action lancé par la C.F.T.C., précise que « cette unité d'action, qui est souhaitable, ne serait acceptable qu'étendue à l'ensemble des confédérations ».

Dans sa réponse aux propositions d'unité d'action faites par la commission exécutive de la C.F.T.C., le bureau de la C.G.T.-F.O. déclare notamment à propos de l'entente avec la C.G.T. :

« En consentant une entente, même conditionnée, avec une organisation ouvertement et notoirement contrôlée par un parti inspiré de préoccupations extra-nationales, nous ne servirions pas les intérêts des travailleurs ». « La liberté du syndicalisme, poursuit le bureau confédéral, comme celle des individus, a pour nous un sens et une valeur : C'est pourquoi nous jugeons qu'il y a incompatibilité absolue entre le syndicalisme libre et le syndicalisme subordonné ».

Ce bureau déclare enfin que la proposition sera soumise au Comité confédéral national convoqué pour les 22 et 23 octobre.

## L'Eglise catholique en Pologne

Son Exc. Mgr Wichinslj, Primat de Pologne, a lancé un émouvant appel pour une collecte de fonds destinés à la reconstruction de la ville de Varsovie et de ses églises. « Nous voulons reconstruire la capitale, a déclaré le Prélat, pour qu'elle retrouve son antique et historique attrait, qui est si cher à la nation ».

— Les Pères Salésiens de Pologne ont de nouveau été ces derniers temps l'objet de sévères représailles de la part du régime de Varsovie. En effet, les communistes ont réalisé la nationalisation des Ecoles d'art graphique, fondées par les Salésiens en 1946 et de l'imprimerie de leur périodique religieux.

— En face des nécessités imposées par le nombre restreint de prêtres, dont beaucoup sont tombés au cours de la guerre ou des déportations nazies et soviétiques, on organise en Pologne la formation de cathéchistes laïcs, qui sont formés spirituellement par des retraites fermées, même en campagne et techniquement, par des cours spéciaux. Cette initiative rencontre beaucoup de sympathie.

(La suite en 4e page).

VOTRE PLAISIR

VOTRE INTÉRÊT

à la

**FOIRE DE GENÈVE**

**jusqu'au 16 octobre**



Barcarolle se rassura. C'étaient, de nouveau, les questions justes. A présent, il pouvait parler. Il joignit ses longues mains sur ses genoux et se mouilla les lèvres avec la langue :

— Monsieur le Pasteur, je devais partir... Ils ont d'autres idées maintenant... Pendant longtemps, ils m'ont écouté... Mais, maintenant, il y a les moiteurs... J'ai profité de parler aux femmes pendant que les hommes étaient loin. Elles se rappellent mieux... Enfin, vous savez ça mieux que moi... Moi, je dois me taire... J'ai fini !

Le pasteur s'était mis à observer Barcarolle avec plus d'attention. Alors, il vit ses yeux rougeoyants, son nez bourré d'une chair violette et ses mains tremblantes. Il ralluma sa pipe et enfoua doucement l'allumette dans le cendrier.

« Ça va finir par une demande d'argent, pensait-il. Mais, pour ça, je serai inflexible. »

A haute voix, il dit :

— Eh bien ! dites-moi vite votre affaire !

Barcarolle le regarda avec douceur :

— Monsieur le Pasteur, je vais bientôt mourir.

Alors, j'aimerais bien que vous disiez un petit bout de prière pour moi. Ça fait jamais de mal d'entendre dire une par quelqu'un d'autre que soi. Je voudrais bien être sûr que le Bon Dieu me pardonne... (A suivre).



La journée des catholiques suisses de 1949 a eu lieu le 4 septembre à Lucerne. C'est par dizaines de milliers que les participants accoururent de toutes les parties de la Suisse. On estime à près de 100.000 le nombre des hommes et des jeunes gens qui assistèrent à la manifestation sur l'Allmend.

A cette occasion, les entreprises de transport, notamment les CFF, ont eu à faire face à une épreuve de force et ont pu démontrer leur aptitude à véhiculer de grandes masses de peuple.

Le comité d'organisation n'avait pu calculer d'avance le nombre des participants que d'une manière approximative. De plus, l'horaire ordinaire est déjà très dense, sans compter que plusieurs lignes d'accès à Lucerne ne sont qu'à voie unique. En outre, la gare de Lucerne est à rebroussement, ce qui fait que les possibilités du mouvement y sont limitées. Rappelons que le trafic saisonnier est très fort. Disons enfin que le comité d'organisation désirait que les arrivées en gare se fissent toutes entre 9 et 9 h. 45. Aussi bien n'est-ce pas sans quelque appréhension que les organes du chemin de fer chargés de mettre sur pied les transports de cette journée abordèrent les problèmes qu'ils avaient à résoudre.

D'accord avec le comité d'organisation, un projet fut élaboré qui prévoyait que les arrivées se feraient entre 6 h. 45 et 10 h. 26 par 15 trains spéciaux et 14 trains ordinaires. Quant aux départs, ils auraient lieu entre 14 h. 40 et 19 h. 55, par 14 trains spéciaux et 19 trains ordinaires.

Les possibilités de transport avaient été communiquées aux paroisses. Mais il fallut attendre de connaître le nombre des participants pour calculer combien de voyageurs chaque train aurait à transporter. Pour que les congressistes pussent arriver tous dans le laps de temps fixé, un certain nombre devaient se contenter de places debout. Il n'aurait, en effet, pas pu être question de mo-

## Après le Congrès des catholiques suisses à Lucerne

# Epreuve de force des CFF

difier après coup le plan général des transports. S'il avait fallu, au dernier moment, mettre en marche des trains spéciaux supplémentaires, ils n'auraient pu trouver place qu'avant 6 h. 45, ou après 10 h. 26.

Les trains devaient se suivre à des intervalles si rapprochés qu'on dut prévoir que certains convois arriveraient à la gare aux marchandises et repartiraient de là. Cette gare avait été au préalable déchargée: les wagons avaient été envoyés dans les stations voisines, de sorte que des voitures vides pour les trains spéciaux purent être garées sur ces voies. Les compositions des trains arrivants étaient placées sur la voie de chargement, le long du lac, ainsi que dans les stations de Rothemburg, Sempach, Sursee, Meggen, Arth-Goldau et Dalers, où on alla les chercher pour les transports de retour.

De 6 h. 45 à 10 h. 30, il y eut, sur la ligne commune Sentimatt-Lucerne, 73 trains, ce qui fait un train toutes les trois minutes. Et nous ne comptons dans ce nombre ni les mouvements de compositions exigés par la situation spéciale de la gare à rebroussement, ni les manœuvres, ni les entrées et sorties de locomotives. Il faudrait aussi calculer les mouvements imposés par le va-et-vient des trains du Brünig.

Etant donné ces conditions exceptionnelles, il ne faut pas s'étonner si des retards — dont le plus important fut de 28 minutes — ont été enregistrés. Le dernier train spécial arriva à 10 h. 54, c'est-à-dire avec un retard de 28 minutes, qui n'empêcha cependant pas les voyageurs de prendre part à la manifestation, car des autobus spéciaux transportèrent rapidement sur l'Allmend ces quelque 500 derniers arrivants.

Le chemin de fer avait ainsi accompli la première partie de sa tâche, mais l'expédition des trains de retour allait donner plus de tracas encore aux organes du chemin de fer, parce que les départs devaient avoir lieu à la fois à la gare aux voyageurs et à la gare aux marchandises, et qu'il était naturellement impossible d'obtenir que les congressistes arrivassent de la ville à la gare groupés par destinations, ni qu'ils se présentent à la cadence voulue pour monter en voiture. Len-

tement, nous approchions du moment où tout ce monde affluerait à la gare. Mais le cortège des jeunes gens à travers les rues de la ville durait toujours. Il était à craindre que le premier train spécial pour Escholzmatt, départ à 15 h. 20 de la gare aux marchandises, ne pût être pris que par quelques participants. Aussi l'inspecteur de la gare se décida-t-il à attendre le plus longtemps possible. Finalement, le train partit avec 14 minutes de retard, mais emportait 800 congressistes. Ce fut alors l'invasion massive de la gare aux voyageurs et de la gare aux marchandises par l'invasible flot des congressistes.

Jamais encore, sans doute, la gare aux voyageurs n'avait connu une cohue pareille. Un train était à peine parti que déjà le quai était de nouveau noir de monde. Les trains étaient pris d'assaut. Les sous-chefs et les agents de train avaient toutes les peines du monde à obtenir que les gens qui stationnaient sur les plates-formes et les marches d'escalier entrassent dans les voitures. Il faisait si chaud que les voyageurs ressortaient sans cesse des compartiments.

Au train spécial 9353, à destination de Bâle et du Jura, départ à 16 h. 10 de la gare aux marchandises, un voyageur se tenant sur la plateforme tira le robinet du frein mais le referra précipitamment quand les freins réagirent. Ces incidents qui, par bonheur, n'eurent pas de suites fâcheuses, compliquèrent le travail déjà extrêmement lourd des agents chargés de l'expédition des trains. Il s'ensuivit des retards de 9 et 10 minutes, qui ne purent plus être comblés, car les trains se succédaient sur les quais et sur les lignes à une cadence trop serrée. A la croisée de 19 h., le retard était monté à 16 minutes.

Puis vint le soir qu'on attendait avec quelque anxiété, car au trafic ordinaire déjà très fort venait s'ajouter le trafic spécial du Katholikentag. L'assaut vers les trains reprit de plus belle. Car des bateaux du lac des Quatre-Cantons arrivaient par centaines les touristes qui, après avoir profité de ce merveilleux dimanche de septembre pour aller faire un tour sur le lac, rentraient pour prendre les trains du soir. Mais cette nouvelle vague s'apaisa elle aussi bientôt. Le dernier train spécial

du Katholikentag, sur Bâle, put être expédié à 20 h. 10, avec un retard de 15 minutes.

Sur le tronçon commun Lucerne-Sentimatt, il y eut, pour le trafic de retour, du premier train spécial, à 15 h. 34, au dernier, à 20 h. 10, 78 trains, ce qui fait un train toutes les 3,7 minutes. Sur une ligne aussi fortement chargée, quelques minutes de retard étaient inévitables.

Voici quelques données statistiques:

	Congressistes	Trafic ord.	Total
Arrivée	27,400	28,200	55,600
Départs	29,200	28,600	57,800

1800 jeunes gens sont arrivés le samedi déjà. Le record d'affluence de la gare de Lucerne, atteint le 26 août 1945 avec 39,142 personnes, est ainsi dépassé de 18,658 voyageurs.

Trains spéciaux	
Trains spéciaux et facultatifs de voyageurs	51
Trains de service (matériel vide et locomotives haut-le-pied)	21
<b>Total</b>	<b>72</b>

Les CFF en assurant le transport de ces grandes masses sans incident grave, ni accident, enregistrent un nouveau succès dont ils peuvent être fiers.

(A. M. ds Bulletin des CFF).

### LA PATRIE SUISSE


No 41, du 8 octobre 1949: Une fantaisie originale: Les récits d'Oignon-le-Marin. — Visite au poète Henri Novraz. — Port-Royal des Champs. — Vendanges montagnardes. — Le faux printemps, nouvelle inédite par Pierre Comte. — Le Concours international d'exécution musicale, à Genève. — La vingt et unième grève de John Lewis. — Les chances de l'Union européenne. — Chez les navigateurs genevois. — La vie parisienne. — La Fête des vendanges à Neuchâtel. — Le joueur d'échecs. — Les pages de Madame. — Les conseils du jardinier. — Feuilletton: «C'est encore vous que j'aime» par O. R. Cohen.

### LA FEMME D'AUJOURD'HUI

No 41, du 8 octobre 1949: A l'occasion du 150e anniversaire de la naissance d'H. de Balsac: lieux réels et personnages imaginaires de la «Comédie humaine». — Film nouveau: «L'ennemi des femmes». — L'organisation ménagère, par M. Lamy. — La suite du roman pour enfants: «Le trésor de Pierrefeu», par Pernelle Chaponnière. — Les conseils du jardinier. — Feuilletton: «Nous voulions être heureuses», par H.-G. Carlisle. — En pages de mode: De nombreux objets tricotés: gants, vêtements pour garçonnets et fillettes, pour les bambins, de la lingerie pour Madame, ainsi qu'un ravissant ensemble. — Broderie fine. — Ensembles pratiques. — La maîtresse de maison.

### Radio-Programme

**SOTTENS.** — Lundi 10 octobre. — 7 h. 10 Le bonjour matinal. 7 h. 15 Informations. 7 h. 20 Musique légère variée. 11 h. A l'Opéra. 11 h. 45 Concerto rustique. 11 h. 50 Refrains et chansons modernes. 12 h. 15 Le Chevalier à la Rose. 12 h. 46 Informations. 12 h. 55 Musique de films. 13 h. 30 Sicilienne. 13 h. 35 Sonate. 16 h. 10 L'anglais par la radio. 16 h. 30 Musique brillante et airs d'opéras. 17 h. 30 Les silences de la musique. 18 h. Les ondes du Léman. 18 h. 30 La femme et les temps actuels. 18 h. 45 Un disque. 18 h. 50 Reflets d'ici et d'ailleurs. 19 h. 10 Demain, l'Europe! 19 h. 15 Informations. 19 h. 25 Promenades... 20 h. «La Nuit du 13». 20 h. 50 Gala de musique légère. 21 h. 55 Les villes en chansons. 22 h. 10 Pour les amateurs de jazz. 22 h. 30 Informations. 22 h. 35 La voix du monde. 22 h. 45 Le speaker propose.



**HERMET 2000**  
«PLAISIR D'ECRIRE»

Aussi maniable qu'une portable — aussi précise qu'une grosse machine de bureau, la «2000» vous assure un courrier impeccable.

**OFFICE MODERNE • SION**  
OLIVIER-ELSIG

Mesdames...  
Visitez sans engagement

## la grande exposition d'automne

de la

### „Ville de Lausanne“ - St-Maurice

Jo ZEITER.

### HOTEL DE LA DENT DU MIDI

10-11-12 octobre

Collections de **MANTEAUX** fourrures — Teddy-Baer — drap  
**ROBES** en lainage et jersey  
**BLOUSES** en laine et georgette  
**JUPES** classiques et fantaisies

## Sagro S.A.

représenté par

### Alb. Morand - Monthey transports

Téléphone 4.25.22

livre sur tous chantiers de la région:

**Sables et graviers lavés ronds à béton dosés granulométriquement - Gravillons concassés, lavés, pour construction et entretien de route - Gravillons ronds pour jardins**

**MENUISERIE EBENISTERIE Henri Vallotton**  
MARTIGNY-VILLE

Se charge de réparations de meubles en tous genres, réfections, transformations. Se recommande

### Commerce de textile

dans station de montagne cherche Fr. 5,800.— pour extension et augmentation du stock. Intérêt 5%. Bonnes garanties. Offre sous chiffre P. 11623 S. Publicitas, Sion.

### Fromage maigre

vieux, rassis et tendre par pièce de 20 kg. env., Colis de 15 kg., le kg. 1.90 Colis de 10 kg., le kg. 2.— Colis de 5 kg., le kg. 2.10 Käswofl, Chur 10

### Légumes à vendre

(prix par 100 kg.)  
Choux blancs Fr. 25.—, choux rouges Fr. 35.—, choux Marcellin Fr. 35.—, choux-raves, carottes nantaises Fr. 35.—, céleris-pommes Fr. 70.—, poireaux verts Fr. 70.—, oignons moyens Fr. 52.—, raves blanches Fr. 22.—. Se recommander de: E. Guillod-Gatti, Nantully, tél. (037) 7.24.25.

### 150 tuteurs

de mélèze rouge, prix à convenir. S'adresser à Paul Vouilloz, d'Emile, Saxon, Téléphone (026) 6.22.05.

### personne

de 30 à 40 ans, sérieuse, pour la tenue du ménage. Gages à convenir. S'adresser au Nouvelliste sous W. 7037.

Saines et belles

### châtaignes tessinoises

Envoi contre remboursement en colis de 5 kg. Fr. 3.50; 10 kg. Fr. 6.50; 15 kg. Fr. 9.50, par poste ou chemin de fer. — Alfredo Bernasconi, Via Pretorio 19, Lugano. Téléphone 2.29.28.

### Fourneaux et calorifères en tous genres

Récupérateurs de chaleur, Fr. 20.—  
Tuyaux de fourneaux

**QUINCAILLERIE DU RHONE, MONTHEY**  
H. Suard.

### Ardoises de Dorénaz

Tout propriétaire avisé utilise pour la couverture de ses bâtiments, l'ardoise brute ou taillée de Dorénaz.

Adresse: **MARCEL JORDAN**  
ARDOISIERE DES SASSES, DORENAZ  
Tél. (026) 6.59.48.

### AGRICULTEURS

Nettoyez vos vaches avec la

**POUDRE POUR VACHES VELEES**

PHARMACIE DE L'ABBATIALE

Grand-Rue 26 Payerne  
Prix du paquet: Fr. 2.— plus 10% ; depuis Fr. 10.—, expédition franco de port et d'emballage dans toute la Suisse.

### Viticulteurs

A vendre, à prix avantageux:

2 **pressoirs** d'occasion en excellent état, système américain, à 2 vitesses, contenance 12 à 15 brantées.

En vente encore quelques **pressoirs** de 5 à 8 brantées, construction entièrement métallique, sans aucune pièce de fonte, garanti incassable.

Le succès de notre fabrication

### C. DUGON

Atelier mécanique  
**BEX**  
Téléphone 5.22.48



**Parfaitol**

ECONOMIQUE SUPRIME LA PAILLE DE FER

en une seule opération le flacon Fr. 3.60 — impôts compris —

A vendre, à Veysonnaz, un

### grand CHALET

neuf, 1948, 2 appartements, avec ou sans terrain. S'adresser à Micheloud César, agence immobilière, Sion. Tél. 2.20.07.

A la même adresse, on cherche à louer **APPARTEMENT** pouvant convenir pour pension de famille, au centre de Sion.

### Aviculteurs

Réelle occasion: **couveuse** Walder, 2000 œufs, rotative, neuve, servie 3 mois, 1500 fr. **Poussines** Leghorn, 3 et 4 mois, 9 et 12 fr. pièce. 150 m. treillis neuf, 2 m. haut., à 1 fr. 50 le m. Tél. (025) 5.41.09.

A vendre

### brûleur à mazout

pour four direct «Brunner», état de neuf. Prix à convenir. S'adresser au Nouvelliste sous Y. 7039.

A vendre d'occasion

### moulin à café

rapide, avec râpe, pour amandes ou fromage, triphasé 280-320 volts. S'adresser à R. Bornand, Aubonne. Tél. 7.80.79.



## ERECTION CANONIQUE DE L'INSTITUT DES FRÈRES MISSIONNAIRES DES CAMPAGNES

Dimanche 2 octobre, en la cathédrale de Meaux, les Frères Missionnaires des Campagnes, institut religieux dont les débuts remontent à 1943, ont émis leurs premiers vœux publics en présence de Son Exc. Mgr Debray, Evêque de Meaux. Cette cérémonie équivalait à une reconnaissance officielle par l'Eglise.

L'Institut des Frères Missionnaires des Campagnes a pour but d'unir à une certaine forme de vie monastique, un ministère d'apostolat dans les régions campagnardes particulièrement déchristianisées; ce sont en somme des pasteurs qui sortent du couvent. Ils furent 12 à jeter les bases de l'Institut en 1943 à La Houssaye-en-Brie; ils sont aujourd'hui 70 répartis sur cinq diocèses de France: Meaux, Beauvais, Toulouse, Dijon et Evreux.

Parallèlement à cet Institut religieux masculin, se développe actuellement, en France aussi, la Congrégation des Sœurs Missionnaires des Campagnes, dont l'une des animatrices est Mlle Aubé, ancienne présidente nationale française de la J. A. C. F.

## Cérémonie d'intronisation de Son Exc. Mgr Felin

en la cathédrale

NOTRE-DAME DE PARIS

Samedi après-midi, c'est Mgr Beaussart, évêque auxiliaire, qui, à la tête des membres du Chapitre, reçut l'archevêque sur le parvis, au seuil du grand portail. Il lui présenta l'eau bénite et lui adressa une courte allocution.

Puis, S. Exc. Mgr Felin, suivi de tout le clergé présent, gagna le chœur et prit place tout d'abord (symbole d'humilité) sur un ambon, du côté archi-épiscopal. S. Exc. Mgr Beaussart le conduisit ensuite jusqu'à sa chaire, du haut de laquelle il adressa son premier sermon aux fidèles.

Le sermon terminé, Mgr Felin revêtit les ornements pontificaux et prit possession du trône. Après avoir reçu l'obédience, il fit le tour de la cathédrale avant de célébrer l'Office, assisté d'un diacre, S. Exc. Mgr Louvier, et d'un sous-diacre, S. Exc. Mgr Brot.

(Nous reviendrons sur cette magnifique cérémonie dans notre prochain numéro.)

## GRAND PELERINAGE DE MALADES A SAINT-PIERRE DU VATICAN

Le 26 octobre se déroulera à la Basilique de St-Pierre un grand pèlerinage des malades de Rome et d'Italie. On compte sur la présence de 6000 malades qui participeront à une cérémonie religieuse radiodiffusée, durant laquelle le Pape Pie XII prendra la parole.

La radio vaticane en relai avec la radio italienne commencera le dimanche 23 octobre, un triduum préparatoire qui sera clôturé le mercredi 26 octobre par une Messe solennelle à St-Pierre. Entre-temps, les curés des paroisses et les dames de S. Vincent de Paul, visiteront à domicile les malades pour les préparer spirituellement à la solennité.

## Nouvelles suisses

### LES ARTISTES CATHOLIQUES DE SUISSE A EINSIEDELN

La Société St-Luc — qui groupe les artistes et les amis de l'art chrétien moderne — célébrera les 15 et 17 octobre à l'Abbaye d'Einsiedeln, son 25e anniversaire. Les manifestations se dérouleront sous le patronage de Mgr Benno Gut, Abbé d'Einsiedeln, qui présidera au cours de la première journée une grand-messe pontificale et les Vêpres solennelles selon la liturgie bénédictine.

Le 16 octobre, à 16 h. 30, les manifestations culturelles s'ouvriront dans la Salle des Princes de l'Abbaye par une conférence du R. P. Regamey, O. P., de Paris, sur « La situation de l'art chrétien moderne ». Le soir, dans la salle de Théâtre du Collège, on exécutera une cantate du R. P. Oswald Jäggi, O. S. G., avec jeux de scène de R.-J. Sörges, intitulée « Le roi David ». On exécutera encore au cours des manifestations, diverses œuvres musicales de Jenny Hibler et Rüdinger (de Lindau, † en 1946).

La réunion de la Société St-Luc sera marquée encore par une exposition d'œuvres picturales et architecturales récentes; elle sera accompagnée de la création d'une section de musique religieuse, qui n'existait point encore sous une forme organisée jusqu'ici.

### Le Manifeste de l'Institut des Sciences sociales et politiques de Fribourg

Du 5 au 8 octobre, s'est tenu à l'Université de Fribourg, la 4e réunion internationale de l'Institut des Sciences sociales et politiques de cette Université. Aux séances scientifiques, présidées

# Dernière heure

A l'O.N.U.

## Débat sur les colonies italiennes

LAKE-SUCCESS, 8 octobre. (AFP). — Le débat sur les anciennes colonies italiennes devant la Commission politique de l'Assemblée générale a été consacré, vendredi, à l'audition des représentants des populations et des minorités locales de Libye.

C'est ainsi qu'un représentant de la communauté juive de Tripolitaine a été amené à décrire la « grave tension » existant entre Arabes et Juifs de Tripolitaine. La totalité de la population juive de Libye, a-t-il dit, s'est réfugiée « après deux sanglants assauts » dans le ghetto de Tripoli.

Répondant ensuite à une question posée par M. Mamali, délégué de l'Irak, le représentant de la minorité juive a affirmé que les Juifs n'émigraient pas en Israël, mais que demeurant en Tripolitaine, ils ne partageaient pas « leur loyauté entre Israël et la Tripolitaine ». Il a ajouté qu'aucun Juif n'avait « partagé » sa loyauté.

La Commission a accepté la proposition de Faouzi Bey, délégué égyptien, que les représentants des populations locales de Libye aient l'occasion de témoigner deux fois devant la Commission.

Une nouvelle idéologie...

## « Le péronisme » !

BUENOS-AIRES, 8 octobre. (AFP). — « Nous incarnons une nouvelle doctrine que certains qualifient de troisième force et d'autres, peu nombreux, de fascisme ou de communisme », a déclaré, hier soir, le président Peron, soulignant devant les intellectuels de plusieurs pays du Nouveau-Monde les sentiments panaméricains du peuple argentin.

« Je n'ai peur, a-t-il ajouté, ni du fascisme ni du communisme, pas plus que du nom de ces idéologies. Notre conception est très éloignée de ces doctrines. Elle est profondément populaire et démocratique ».

## PAS POLIS, CES COMMUNISTES CHINOIS

WASHINGTON, 8 octobre. (AFP). — Dans une déclaration officielle remise à la presse, le Département d'Etat accuse les communistes chinois de « manque flagrant de considération des usages internationaux » pour avoir interdit aux correspondants des pays qui n'ont pas reconnu le gouvernement de Mao-Tse-Tung d'envoyer leurs dépêches. L'attitude des communistes en l'occurrence permet, selon le Département d'Etat, d'émettre « des doutes entièrement justifiés » sur l'autorité qu'on peut accorder au régime communiste en Chine. Le Département d'Etat qualifie enfin l'interdiction communiste « d'effort grossier » pour tenter de forcer certaines nations à reconnaître le gouvernement de Mao-Tse-Tung.

A Zurich

## GROS SINISTRE

ZURICH, 8 octobre. (Ag.) — Samedi matin, vers 7 heures, un incendie éclata dans un atelier à l'angle des rues Schwendengasse et Prinerstrasse, à Zurich-Wiedikon. L'étage supérieur de la maison, longue d'une trentaine de mètres fut entièrement réduit en cendre. Dans la partie du centre de l'immeuble se trouvaient un hôtelier, des appareils frigorifiques et un atelier de menuiserie. La maison sise entre deux a subi seulement des dégâts d'eau. Les garages et ateliers sis sous le foyer de l'incendie furent assez fortement endommagés.

Lors de l'enquête sur les causes du sinistre, le plancher s'effondra sous les pieds d'un détective de la police municipale. Celui-ci ne fut que légèrement blessé dans sa chute.

Les dégâts causés à l'immeuble sont très importants et ne peuvent encore être évalués exactement. On pense qu'il faudra abattre l'immeuble.

par M. Prélôt, professeur à la Faculté de Droit et ancien Recteur de l'Université de Paris, une trentaine de savants de France, d'Allemagne, d'Autriche, d'Italie, d'Espagne, de Belgique, de Hollande et de Suisse ont pris part. On remarquait parmi eux les délégués de diverses « Semaines Sociales » des pays d'Europe. Les discussions se sont concentrées sur le projet d'un Manifeste « concernant l'ordre social économique et politique ».

L'Institut International des Sciences sociales et politiques de Fribourg a été chargé, par le Comité Central de l'Année Sainte de la préparation d'un Congrès catholique international de Sociologie, qui tiendra ses assises à Rome, du 20 mai

En Amérique

## Des centaines de chasseurs surpris par la neige

BOISE-IDAHO (Etats-Unis), 8 octobre. — Un détachement de la garde nationale muni de vivres, de couvertures et de chaînes pour autos se porte au secours de plusieurs centaines de chasseurs bloqués dans les forêts du centre de Idaho par les premières tempêtes de neige de la saison. On signale, d'autre part, de nombreux cas d'hospitalisation à la suite du froid qui commence à régner et l'on apprend que deux personnes se sont perdues dans la neige et n'ont pas encore pu être retrouvées.

## La tragédie balkanique

Tito fait fusiller 15 parachutistes russes

Violations de territoire

VIENNE, 8 octobre. — Après avoir étudié attentivement et vérifié plusieurs rapports qu'ils ont reçus récemment sur la situation dans les pays balkaniques, des experts et diplomates occidentaux de Vienne, selon « Le Figaro », s'estiment en mesure de faire les déclarations suivantes :

« L'activité des partisans en Ukraine carpathique s'est étendue en Pologne et en Slovaquie. Les fermiers catholiques ne se contentent pas de venir en aide aux partisans en leur fournissant du ravitaillement et des fonds, mais ils s'engagent à leurs côtés. Ces partisans ne représentent pas une force numérique considérable, mais, par leur tactique de guérilla, ils menacent continuellement les moyens de communications.

« Des organismes spéciaux des gouvernements polonais et tchèque, agissant de concert avec la M.D.V. soviétique, ont essayé à de nombreuses reprises de mettre fin à ces activités, mais n'ont eu que peu de succès jusqu'ici. L'opinion générale est que ces partisans sont indirectement encouragés par le maréchal Tito et c'est pourquoi, du point de vue communiste, l'expulsion de Pologne et de Tchécoslovaquie des membres des légations yougoslaves n'est peut-être pas entièrement injustifiée.

« Tito lui-même a porté un sérieux coup au Kominform et à l'U.R.S.S., en arrêtant et exécutant, après un court procès devant le tribunal militaire central de Zagreb, quinze agents soviétiques parachutés.

« Selon deux rapports identiques et absolument dignes de foi, des troupes hongroises et soviétiques ont, au cours des semaines récentes, pénétré à plusieurs reprises en territoire yougoslave, près de Velika-Kikinda et de Cokasenta, deux villes situées au point de jonction des frontières roumaine, hongroise et yougoslave.

« Toutes les tentatives de ces groupes en vue d'augmenter le prestige du Kominform par ces incursions en territoire yougoslave ont lamentablement échoué. En règle générale, les Yougoslaves eurent le dessus dans ces escarmouches et firent plusieurs prisonniers. »

## LA MONGOLIE RECONNAIT LA CHOLIE ROUGE

PARIS, 8 octobre. (AFP). — La radio soviétique annonce que le gouvernement de la République mongole a reconnu la République populaire chinoise.

Issue mortelle

ROLLE, 8 octobre (Ag.) — M. Jules Colomb, manœuvre, 65 ans, renversé vendredi soir par un camion près de Vinzel, a succombé samedi matin à l'Hôpital de Rolle des suites d'un enfoncement de la boîte crânienne.

## MORT DRAMATIQUE D'UNE FILLETTE

KOELLIKEN (Argovie), 8 octobre. (Ag.) — A Kœlliken, la petite Erica Suter, deux ans, qui s'était précipitée au-devant de sa maman, a été atteinte et tuée par un camion.

au 2 juin 1950. A cette occasion, le projet de Manifeste discuté aux Journées de Fribourg sera rendu public. Une commission de rédaction consacra ces prochains mois à la mise au point définitive du texte.

## Grièvement brûlé

M. René Baudat, habitant Cully, employé de l'entreprise Notari, était occupé, vendredi après-midi, aux environs de 14 heures, à la Cave vinicole de Perroy, à la réparation de cuves contre lesquelles il coulait un enduit protecteur en utilisant un compresseur à essence. A la suite de



Toute la vallée de Saas fête un mariage...

Le Plt Zurbriggen, chef de la patrouille olympique suisse victorieuse et la patrouille militaire suisse qui a pris part à la grande compétition internationale d'Oslo cette année, se marie. La charmante épouse, en costume de là-haut, est Mlle Antonie Imseng.

circstances qui n'ont pu être encore déterminées, l'essence prit feu et M. Baudat fut grièvement brûlé au dos, aux bras et aux jambes. Après avoir reçu les soins de M. le Dr Garin, de Rolle, il a été transporté à l'Hôpital cantonal. Son état est considéré comme grave.

M. Baudat souffre de douloureuses brûlures dont plusieurs du troisième degré. Selon les nouvelles prises samedi, son état est stationnaire. Des transfusions lui ont été faites toute la nuit.

## Dans la Région

UNE JEEP DERAPE

## Deux morts, un blessé grave

Un grave accident de la circulation s'est produit vendredi, enfin d'après-midi, sur la route d'Ollon à Panex (Vaud), au lieudit en « Cre-taz-Tavez ».

Aux environs de 17 heures, une jeep se rendant de Huémoz à Ollon, pilotée par M. Paul Testaz, 40 ans, marié, père de deux enfants, de Huémoz, a soudain quitté la chaussée pour aller s'écraser au fond du ravin situé en bordure de la route. Il semble que l'accident soit dû à un dérapage.

Le conducteur a été tué sur le coup, horriblement mutilé, tandis que les deux autres occupants de la voiture, M. Arnold Ruchet, d'Huémoz, et M. Henri Pastore, habitant les Combes, tous deux mariés, pères de famille et âgés d'une cinquantaine d'années, ont été grièvement atteints; ils ont été transportés à l'Hôpital d'Aigle, par les soins d'un garagiste de la région. La gendarmerie alertée s'est rendue sur place pour effectuer les constatations d'usage.

On apprend maintenant que M. Henri Pastore est décédé au cours de la nuit. Il souffrait de graves lésions internes. Quant à M. Arnold Ruchet, qui a repris connaissance ce matin, son état est considéré comme grave.

On imagine facilement l'émoi que ce terrible accident a causé dans la région où les familles des victimes sont honorablement connues. Nous leur présentons nos sincères et respectueuses condoléances.

## Nouvelles locales

VIOLENTE COLLISION

(Inf. part.) — A Vionnaz, une violente collision s'est produite entre une auto conduite par Mlle Sonia Djehardjian, habitant Monthey, et M. Louis Martin, demeurant à Lausanne.

Personne n'a été blessé, mais les dégâts aux deux véhicules se montent à environ 1500 francs.

Une vache se jette contre une auto

(Inf. part.) — Près de Grengiols, une vache sortit brusquement d'un pré et vint se jeter contre une auto pilotée par M. Galatti, demeurant à Pfäffikon. L'animal a été sérieusement blessé.

La foire de Sion

(Inf. part.) — Toute petite foire hier à Sion, seul le marché aux porcs a été quelque peu animé.

En vente: vaches 183, génisses 38, taureaux 10, veaux 8, porcs et porcelets 440, moutons 45, chèvres 38.

Après une mort suspecte

(Inf. part.) — On se souvient qu'une femme âgée est décédée à Glarey, Sierre, dans des circonstances suspectes. Les autorités judiciaires avaient ordonné l'autopsie du corps de la défunte.

Il résulte de cette autopsie que tout laisse supposer que la mort est due à des causes normales.